

# Le feuilleton des Incos

**2013-2014**

**Témoignage de Mme Emilie Claudon, professeure documentaliste au collège Germinal à Raismes.**

« Le travail de lecture et de correspondance se faisait en classe (avec professeur de Français et professeur documentaliste) sur deux ou trois heures. Parfois, la lecture se faisait à voix haute, les autres fois, de façon individuelle avec questionnaire afin de vérifier la compréhension du texte (lecture depuis l'espace lecteur directement sur le site). Après la lecture, les élèves se mettaient seuls ou par petits groupes pour rédiger une lettre contenant questions ou remarques, d'après une trame qui était inscrite au tableau pour donner des idées aux élèves et les guider dans la rédaction de leur lettre (ex : 1) : remarques sur le nouvel épisode ; 2) : questions sur le travail de l'auteur ; 3) Suggestions de titres ; 4) Hypothèses sur la suite de l'histoire ; 5) remerciements... etc). Une fois les différentes lettres rédigées, le professeur de Français et moi-même reprenions les lettres une par une pour rédiger une lettre commune, en reprenant au maximum les formulations des élèves et en citant les remarques de chacun.

Lors de la publication d'un nouvel épisode, la réponse de Jean-Michel Payet était lue en classe (ou relue car quelques élèves impatients allaient consulter le site pour voir s'il y avait une réponse ou un nouvel épisode).

Les élèves ont énormément apprécié qu'un auteur s'adresse à eux directement, prenne le temps de leur écrire et de leur expliquer son travail. Même des lecteurs en grande difficulté ont fait l'effort de lire le texte, sûrement en raison de la relation qui s'était établie avec Jean-Michel Payet. La majorité des élèves ont écrit toutes leurs lettres avec sérieux, certains ont d'eux-mêmes consulté des dictionnaires pour améliorer leur vocabulaire lors de la correspondance ! Un élève est même venu me réclamer les autres romans de Jean-Michel Payet, et la longueur des romans ne l'a pas effrayé autant que je le craignais (un élève qui ne m'avait jamais emprunté un livre en 4 ans de collège !).

Cette correspondance leur a également permis de s'ouvrir à un monde qu'ils ne connaissaient pas : celui de l'écriture et de l'édition. »

Emilie Claudon